

Quelques conseils pour engager la recherche et constituer une bibliographie

Définition du Petit Robert: répertoire des écrits relatifs à un sujet donné

Etablissement d'une bibliographie: objectifs

- a) Pour l'historien / étudiant: dresser une liste des livres, articles et autres documents contenant de l'information pertinente sur l'objet historique à analyser; construire une bibliographie implique donc de **trouver** l'information existante et de la **répertorier**.
- b) Pour le lecteur / enseignant: avoir connaissance des études sur lesquelles se base l'analyse et mobiliser rapidement de l'information en cas de besoin

Principaux outils permettant d'établir une bibliographie en histoire contemporaine
cf. feuille annexe

Principaux pièges à éviter au cours de l'élaboration d'une bibliographie

- a) Ne pas se contenter de consulter une seule source d'information mais faire preuve de rigueur en **diversifiant les moyens utilisés**. Même si une première recherche fournit une liste importante d'ouvrages et d'articles, les études les plus importantes peuvent manquer.
 - Mots-clés parfois absents du titre
 - Mots-clés parfois formulés dans une langue autre que le français; c'est particulièrement le cas en histoire suisse — environ 70% de la production historique est écrite en allemand.

Guide destiné aux étudiants en histoire de l'Université d'Ottawa donne **cet avertissement concernant la recherche électronique**: *"Il ne faut cependant pas oublier qu'il ne s'agit que d'une machine: elle ne peut pas penser pour vous, ni faire des rapprochements subtils. L'ordinateur se contentera de signaler l'existence ou non de mots qu'on lui demande, et c'est tout. Il faut donc procéder à des recherches multiples et croiser soi-même les données extraites de la base de données."*

(www.uottawa.ca/academic/arts/histoire/fra/stp.upgrad.fra.html)

- b) Ne pas traiter l'information de manière uniquement quantitative, mais introduire une dimension qualitative. Il faut **sélectionner** les ouvrages intéressants tirés d'une première recherche, éliminer les autres ou ne lire que ce qui est pertinent dans le cadre de l'analyse. Il existe plusieurs critères de sélection:
 - l'auteur et son angle d'analyse (politique, juridique, économique ou encore idéologique): correspond-il à mes préoccupations?
 - la date de publication: plus un ouvrage est récent, plus il tiendra compte des dernières analyses menées dans le domaine; mais il est très fréquent que des études réalisées il y a plusieurs décennies demeurent inégalées quant à la somme d'informations fournies et / ou à la pertinence de l'analyse; en histoire, ce qui est vieux n'est pas forcément dépassé!!!
 - lecture indicative: un coup d'oeil rapide sur la table des matières, l'introduction, la conclusion et la bibliographie permet de se faire une idée du contenu et de l'approche utilisée par l'auteur.
 - utilisation de comptes rendus d'ouvrages (abstracts) qui sont parfois proposés par des spécialistes, notamment dans certains périodiques (Revue suisse d'histoire, Traverse).

c) Ne pas se contenter d'une première recherche. Au cours de la lecture des premiers ouvrages sélectionnés, de nouvelles découvertes intéressantes sont faites dans les notes de bas de page ainsi que dans la bibliographie des ouvrages. Une bibliographie n'est jamais bouclée. Sa constitution est un **processus évolutif** qui peut être comparé à une **enquête** destinée à rassembler les différents indices nécessaires à la solution d'une énigme qui vous est posée.

d) Ne pas focaliser la recherche sur un auteur. Cette manière de faire comporte un danger important qui est celui d'adopter une analyse majoritaire en tant que «vérité historique». Il faut toujours essayer de s'approprier plusieurs approches d'un même objet historique. Prendre en compte **différents points de vue**, c'est se donner des atouts supplémentaires afin d'analyser l'objet historique avec une certaine distance critique.

e) Ne pas tomber dans un helvétocentrisme béat. Des études concernant l'histoire suisse sont également publiées à l'étranger. Elles sont souvent très intéressantes parce qu'elles proposent un autre point de vue sur la problématique.

Il est notamment recommandé d'inscrire sa réflexion dans un **cadre international plus large**. Cela permet souvent de casser l'idée de l'«Alleingang» helvétique.

f) Ne pas se fier aux apparences lorsque la recherche bibliographique ne donne pas les résultats escomptés. **L'information existe** ! Mais il est parfois difficile de la localiser et de la rassembler. Il est possible que l'ouvrage-miracle centré sur la problématique abordée n'existe pas. Il faut alors se rabattre sur des chapitres de livres consacrés à une thématique plus générale et faire preuve d'**imagination** pour trouver cette information.

En résumé, l'établissement d'une bibliographie de qualité est un exercice de recherche demandant rigueur, imagination et persévérance. **L'acquisition de ce savoir-faire constitue un des aspects les plus importants du métier d'historien**. La mobilisation rapide de l'information essentielle concernant une problématique sera aussi nécessaire à l'historien-chercheur qu'à l'historien se destinant à l'enseignement, au journalisme ou encore à une carrière dans l'administration.

Mise en forme de la bibliographie (cf. exemple feuille annexe)

a) Dissociation de la littérature secondaire et des sources: le lecteur doit être averti de la nature différente de l'information.

- les sources sont des documents produits par des acteurs de l'époque étudiée: le risque que des intérêts ou un manque de recul faussent l'analyse de l'objet, de manière consciente ou non, est donc important.

- la littérature secondaire est produite par un analyste, qui jette un regard rétrospectif sur la problématique et est censé prendre une certaine distance critique; l'analyse demeure cependant un point de vue sur une question historique, non dénué de subjectivité: même si le degré d'implication est en règle générale moindre, certains intérêts peuvent tout de même influencer l'interprétation.

b) Classement des titres

Le mode de classement le plus usité est l'ordre alphabétique des auteurs. Lorsqu'il n'y a pas d'auteur, c'est généralement la première lettre du premier substantif du titre qui sert de point de repère pour le classement. Certains ouvrages d'envergure séparent études générales et études particulières (centrées sur la problématique). Cette division n'est pas nécessaire dans le cadre d'un séminaire. La division entre ouvrages et articles n'est pas non plus obligatoire.

c) Conventions de présentation des titres

- il existe de nombreux systèmes selon disciplines et aires géographiques

- informations minimales: se référer à l'exemple

Principaux outils permettant d'établir une bibliographie en histoire contemporaine.

A) outils à disposition: papier

1) Encyclopédies, dictionnaires, «Handbücher»: articles se terminent souvent par une bibliographie succincte (fait l'objet d'un cours).

2) Manuels d'histoire ou ouvrages de référence pour une période donnée — bibliographies commentées et appareil critique — («Nouvelle Histoire de la Suisse et des Suisses», «Handbuch der schweizer Geschichte»).

Problème de l'historiographie récente qui n'est pas prise en compte.

3) Les bibliographies spécialisées (BCU/D, section bibliographies, rayon histoire 016 : 949. 4. «Bibliographie de l'histoire suisse»: répertoire annuel de la production historique suisse (entrées thématiques et chronologiques).

Bibliographies plus spécifiques et notamment cantonales.

Exemple: «Bibliographie zur Geschichte der Juden in der Schweiz»; intéresse tout ce qui touche à la vie de la communauté juive et à l'antisémitisme.

4) Les revues historiques (fait l'objet d'un cours): localisation des articles récents consacrés à la problématique étudiée.

5) Répertoire des mémoires en histoire et SSP (BCU/D; salle des manuscrits). (www.unil.ch/BCU/recherches/s_univer.htm).

6) Après avoir localisé certains livres pertinents, jeter un oeil sur les ouvrages rangés dans les rayons avoisinants; cette curiosité bien placée permet souvent de faire d'heureuses découvertes.

B) outils à disposition: électronique

7) Catalogues informatiques des bibliothèques VAUD + RERO (catalogue romand) + HELVETICAT (Bibliothèque nationale). Accessibles sur le Net: www.switch.ch/libraries.

8) Bibliographies électroniques; forte prédominance anglo-saxonne, très peu de chose en français; «Historical abstract» est la plus connue en histoire contemporaine (BCU/D).

9) Sites internet utiles (fait l'objet d'un cours).

Quelques sites donnant des informations bibliographiques.

ABC-CLIO: banque de donnée d'articles et de thèses; (<http://serials.abc-clio.com:81/>).

DODIS (Documents diplomatiques suisses): bibliographie concernant la politique extérieure suisse (www.dodis.ch).

Bibliothèque nationale: bibliographie concernant la Deuxième guerre mondiale et la Suisse (http://www.sn1.ch/f/fuehr/di_index.htm).

Bibliographie: Les débuts du chemins de fer

Ouvrages généraux et articles

- BAIROCH Paul, «Les chemins de fer suisses dans le contexte européen», in Roger Durand (éd), *Guillaume-Henri Dufour dans son temps 1787-1875*, Genève, Société d'histoire et d'archéologie, 1991, pp. 215-230.
- BAIROCH Paul, «Les spécificités des chemins de fer suisses des origines à nos jours », in *Revue suisse d'histoire*, vol. 39, 1989, pp. 35-57.
- BAROLI Marc, *Le Train dans la littérature française*, Paris, éditions N.M., 1969.
- BAUER Hans, «L'histoire des chemins de fer suisses», in *Les chemins de fer suisses après un siècle 1847-1947*, Ouvrage commémoratif du Département Fédéral des Postes et des Chemins de fer, Neuchâtel/Paris, Delachaux & Niestlé, 1949, pp. 17-199.
- BOUVIER Jean, «La Grande Crise des compagnies ferroviaires suisses. Les groupes bancaires et la lutte pour le trafic transalpin (1875-1882)», in *Annales: Economies, Sociétés, Civilisations*, n°4, Paris, 1956, pp. 458-480.
- CARON François, *Histoire des chemins de fer en France, 1740-1883*, Paris, Fayard, 1997.
- GERARD Alice et alii., *Villes et sociétés urbaines au XIXème siècle. France, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Allemagne, Autriche*, Paris, Armand Colin Editeur, 1992.
- GIGASE Marc, *L'Ouest-Suisse (1852-1864). Etude d'une compagnie ferroviaire, de son financement et de ses rapports avec l'Etat de Vaud*, Mémoire de licence, sous la direction du Prof. H.-U. Jost, Faculté des Lettres, UNIL, 2003.
- GUBLER Ferdinand, *Die Anfänge der schweizerischen Eisenbahnpolitik auf Grundlage der wirtschaftlichen Interessen 1833-1852*, Zürich-Selnau, Leemann, 1916.
- O'BRIEN Patrick (ed.), *Railways and the Economic Development of Western Europe, 1830-1914*, Oxford, The Macmillan Press LTD, 1983.
- PECHEUX Julien, *La naissance du rail européen 1800-1850*, Paris, Berger-Levrault, 1970.
- PERKIN Harold, *The age of the railway*, London, Panther, 1971.
- PEYRET Henri, *Histoire des chemins de fer en France et dans le Monde*, Paris, SEFI, 1949.
- TISSOT Laurent, « Développement touristique et développement ferroviaire. L'établissement d'un réseau transeuropéen entre l'Angleterre et la Suisse (1850-1914) », tiré à part de *European networks, 19th-20th centuries: new approaches to the formation of a transnational transport and communication system: proceedings of the eleventh International Economic History Congress, Milan, September 1994*, Milano, Università Bocconi, 1994, pp. 141-154.
- VOLMAR Friedrich, *Die Anfänge des Eisenbahnwesens im schweizerischen Bundestaate*, Bern, 1904.
- VON ARX Heinz, SCHNYDER Peter, WAEGLI Hans G. (éd), *La saga ferroviaire de la Suisse. Les chemins de fer suisses ont 150 ans*, Zurich, AS Verlag & Buchkonzept AG, 1996.

Sources

- *Bulletin des séances du Grand Conseil vaudois*.
- COINDET John, *Rapport au Département des Travaux publics de la Confédération suisse sur l'influence probable des chemins de fer dans la Suisse romane, sur l'agriculture, l'industrie et les petits métiers*, Genève, J.Chربولiez Lib., 1851.
- GONZENBACH August von, *Ueber den Einfluss der Eisenbahnen auf Gewerbe, Industrie und Handel der Schweiz*, Bern, 1857.
- « Quels avantages l'établissement des chemins de fer en Suisse peut-il présenter pour l'industrie et le commerce en général ? », Rapport de M. BERNOULLI-BAER, in *Actes de la Société suisse d'utilité publique*, Vingt-sixième rapport, 1841, Lausanne, Imprimerie de Samuel Delisle, 1842.
- *Rapport de la majorité de la commission des chemins de fer nommée par le Conseil national*, Archives cantonales vaudoises (ACV), KIX 204/8, pp. 6 -11.
- TALLICHET Edouard, *De la justice en politique. Les chemins de fer étudiés au point de vue de leur influence sur les progrès matériels, moraux et intellectuels du Canton de Vaud*, Lausanne, Bridel, 1858.